



Octobre 2017 – n°2017 - 149

Infos rapides

Bovins – Cheptel mai 2017 – Résultats français et européens 2/2

Après trois années de hausse, le cheptel bovin français se réduit légèrement

Au 1^{er} mai 2017, le cheptel bovin s'élève en France à près de 19,5 millions de têtes, soit un tassement de 0,6% en glissement annuel, en rupture avec la tendance à la hausse constatée depuis 2013. L'effectif des vaches laitières continue de s'éroder (-0,7 %) et l'effectif des vaches allaitantes se stabilise après 3 années de hausse. L'effectif de génisses de 1 à 2 ans est en repli (-1%), contrairement à la tendance de ces dernières années, tandis que celui de génisses de plus de 2 ans continue de progresser (+1,5%).

En France, au premier semestre 2017, la production totale bovine a légèrement augmenté du fait de la progression des abattages de vaches.

Au 1^{er} mai 2017, les effectifs de vaches laitières ont reculé dans les principaux pays d'élevage bovin de l'Union européenne, à l'exception de l'Irlande et des Pays-Bas. Les effectifs de vaches allaitantes reculent dans les principaux pays producteurs, à l'exception de l'Espagne, second producteur européen. Au 1^{er} semestre 2017, les abattages de vaches ont nettement reculé dans l'UE. Ils devraient rester élevés au second semestre.

Sommaire

Les effectifs du cheptel bovin en France	page 2
Nouveau recul des effectifs de vaches laitières en mai 2017	
La production de viande bovine en France	page 4
Hausse de la production de bovins au 1er semestre 2017	
La situation dans l'Union Européenne	page 7
Baisse des effectifs de vaches laitières au 1er semestre 2017, dans l'UE	

Sources et définitions page 8

Pour en savoir plus page 8



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Les effectifs du cheptel bovin en France

Les faits marquants

Nouveau recul des effectifs de vaches laitières en mai 2017

L'année 2017 marque une rupture dans la progression du cheptel bovin en France constatée depuis 2014 : les effectifs s'élèvent au 1er mai 2017 à 19,4 millions, ce qui représente 127 000 bovins de moins qu'en 2016 et 30 000 bovins de moins qu'en 2015 à la même date.

Par rapport à 2016, le nombre de bovins de moins d'un an a diminué de 94 700 têtes. Cette baisse de 1,7% du cheptel, la première depuis 2013, s'explique par un recul des effectifs de veaux (-2 %, soit -92 000 têtes). L'effectif de jeunes bovins de 8 à moins de 12 mois s'est également tassé (-0,2%), freinant la baisse constatée l'an passé (-0,9% par rapport à 2015).

Les effectifs de bovins de 1 à 2 ans ont diminué de 1,3 % pour mâles et 1 % pour les génisses.

Les effectifs de bovins de plus de 2 ans sont globalement stables, avec des évolutions contrastées selon les catégories : les effectifs de mâles et de génisses progressent respectivement de 0,4 % et 1,5 %. Le nombre de vaches laitières baisse de nouveau depuis 2014 (-0,7 % en 2017) et le troupeau de vaches allaitantes se stabilise.

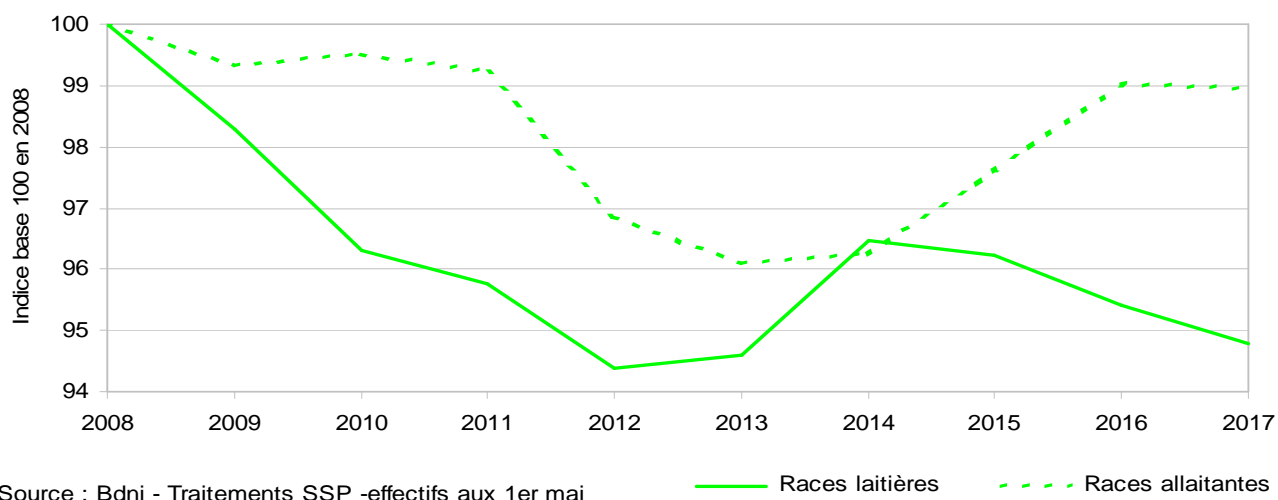
Les indicateurs

En 2017, repli du cheptel bovin (Effectif bovin au 1er mai - en milliers de têtes)

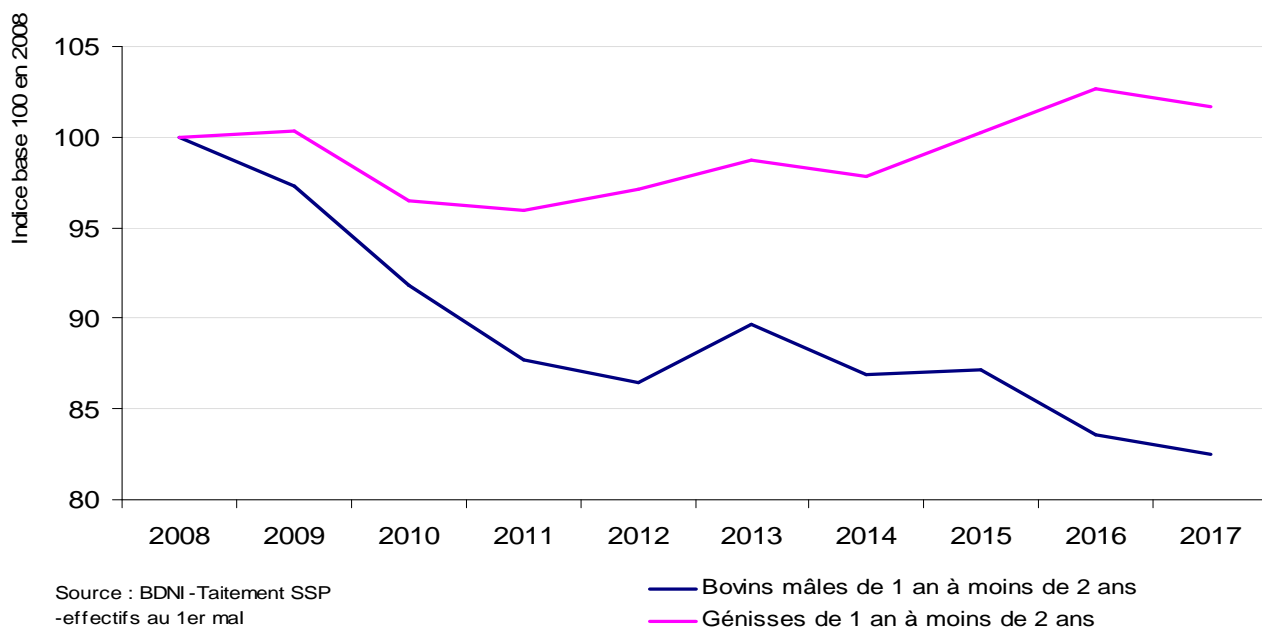
	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Evol. 2017-2016	
							Effectifs	en %
Bovins de moins d'un an	5 602,0	5 497,2	5 529,6	5 603,4	5 637,1	5 542,4	-94,7	-1,7
<i>Veaux de moins de 8 mois</i>	4 517,1	4 448,9	4 448,5	4 512,6	4 556,2	4 463,8	-92,4	-2,0
<i>Jeunes bovins de 8 à moins de 12 mois</i>	1 084,9	1 048,3	1 081,2	1 090,8	1 080,9	1 078,7	-2,2	-0,2
Bovins de plus d'un an (gros bovins)	13 679,5	13 668,3	13 756,0	13 859,6	13 922,2	13 890,3	-31,9	-0,2
Bovins de 1 an à moins de 2 ans	3 452,1	3 528,6	3 475,6	3 540,3	3 560,6	3 523,2	-37,4	-1,1
Mâles	963,7	999,5	969,2	972,1	931,6	919,4	-12,2	-1,3
Génisses	2 488,4	2 529,1	2 506,4	2 568,1	2 629,0	2 603,7	-25,3	-1,0
Bovins de 2 ans et plus	10 227,4	10 139,7	10 280,4	10 319,3	10 361,6	10 367,1	5,5	0,1
Mâles	421,6	412,9	417,7	425,0	430,1	431,7	1,6	0,4
Génisses	2 099,7	2 058,7	2 103,8	2 085,6	2 093,5	2 124,4	30,9	1,5
Vaches laitières	3 536,3	3 544,7	3 614,6	3 605,9	3 575,5	3 551,7	-23,8	-0,7
Vaches allaitantes	4 169,9	4 137,1	4 144,3	4 202,8	4 262,6	4 259,3	-3,3	-0,1
Ensemble des bovins	19 281,5	19 179,2	19 285,6	19 462,9	19 559,3	19 432,7	-126,6	-0,6

Source : Bdni - traitement SSP

En mai 2017, baisse des effectifs de vaches laitières et dans une moindre mesure de celui de vaches allaitantes



Repli des effectifs de mâles et de génisses de 1 à 2 ans



La production de viande bovine en France

Les faits marquants

Hausse de la production de bovins au 1^{er} semestre 2017

Au premier semestre 2017, avec près de 3 millions de têtes, la production bovine totale est supérieure de près de 0,8% à celle de 2016. Cette augmentation est due à la hausse de 3,9 % de la production de bovins de moins d'un an, la production de gros bovins étant en léger repli sur la période (-0,4 %).

Après les augmentations constatées depuis le 1er semestre 2015, la production de vaches est quasi stable, en glissement annuel, au 1er semestre 2017. Les abattages de vaches laitières reculent de 3,8 % au 1er semestre 2017, en glissement annuel. La relative bonne tenue du prix du lait a conduit les éleveurs à garder les animaux dans les exploitations. Dans le même temps, les abattages de vaches allaitantes ont également progressé (+3,2 %) par rapport à 2016. Les éleveurs disposaient en début d'année 2017 d'un effectif de vaches allaitantes élevé, compte tenu de l'incertitude sur les critères d'attribution de l'Aide aux Bovins Allaitants (ABA) pour la 2^{ème} année.

La production de bovins mâles est en repli de 3,5 %, conséquence de la baisse des abattages sur la période ainsi que de la baisse de la demande

extérieure en bovins mâles finis.

La diminution de l'afflux de vaches laitières dans les abattoirs a permis aux cours des gros bovins finis de se redresser. En 2017, ils sont ainsi, en moyenne, supérieurs aux niveaux bas de 2016, tout en restant néanmoins en deçà de la moyenne des cours de la période 2012-2016.

Les exportations de brouards ont progressé de 0,9 % sur le semestre. Elles continuent à être perturbées par les obligations imposées à l'exportation des animaux, conséquence de la détection fin 2015 de foyers de FCO. Les abattages de veaux de boucherie restent en retrait par rapport à 2016. Au total, la production de bovins de moins d'un an a progressé de 3,9 % par rapport au 1er semestre 2016.

Compte tenu du stock des animaux présents dans les exploitations au 1^{er} mai et de la conjoncture actuelle, les prévisions de production de gros bovins dans les exploitations pour la France tablent sur une légère baisse pour le second semestre 2017 et le premier semestre 2018.

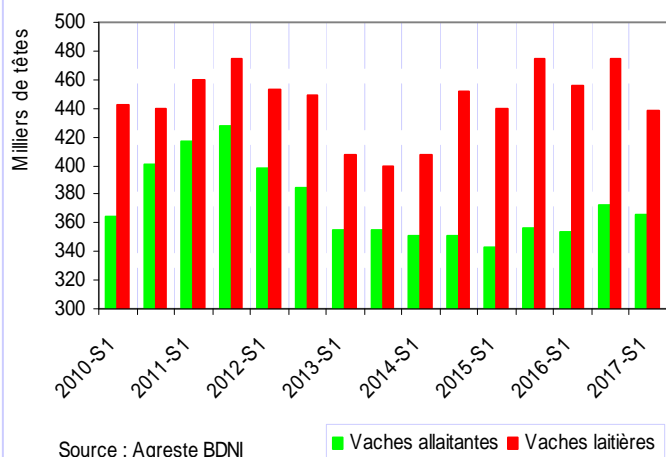
Les indicateurs

La production de bovins devrait se maintenir au second semestre 2017 par rapport à 2016

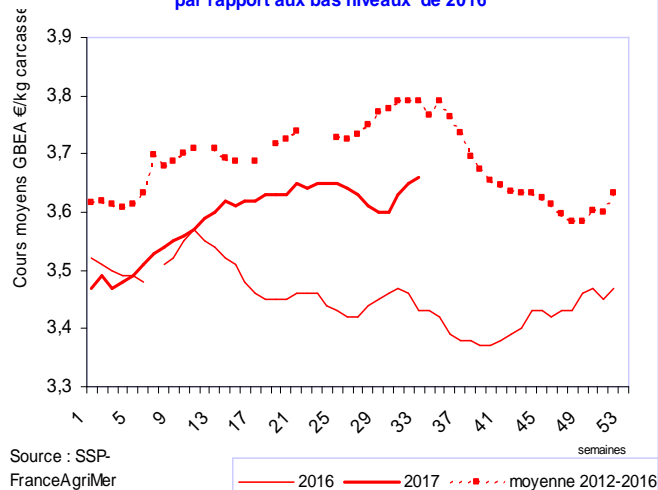
milliers de têtes		2015	2016	2017	2018	Evol 2017/2016	Evol 2018/2017
Vaches	1er sem.	780	813	815	812	0,2%	-0,3%
	2e sem.	852	869	860		-1,1%	
	Total annuel	1 632	1 682	1 675	812	-0,4%	
Génisses	1er sem.	402	420	442	429	5,3%	-2,9%
	2e sem.	394	422	425		0,6%	
	Total annuel	796	842	867	429	2,9%	
Gros bovins mâles	1er sem.	903	901	869	867	-3,5%	-0,2%
	2e sem.	930	932	918		-1,6%	
	Total annuel	1 833	1 833	1 787	867	-2,5%	
GROS BOVINS	1er sem.	2 086	2 134	2 126	2 109	-0,4%	-0,8%
	2e sem.	2 175	2 224	2 203		-1,0%	
	Total annuel	4 261	4 358	4 329	2 109	-0,7%	
Veaux de boucherie et Brouards	1er sem.	845	834	867	822	3,9%	-5,2%
	2e sem.	902	872	885		1,5%	
	Total annuel	1 747	1 706	1 752	822	2,7%	
TOTAL BOVINS	1er sem.	2 931	2 968	2 993	2 931	0,8%	-2,1%
	2e sem.	3 077	3 096	3 089		-0,2%	
	Total annuel	6 008	6 064	6 082	2 931	0,3%	

Source : Agreste-Production indigène brute de 2015 au 1er semestre 2017 Prévision au 1er semestre 2018

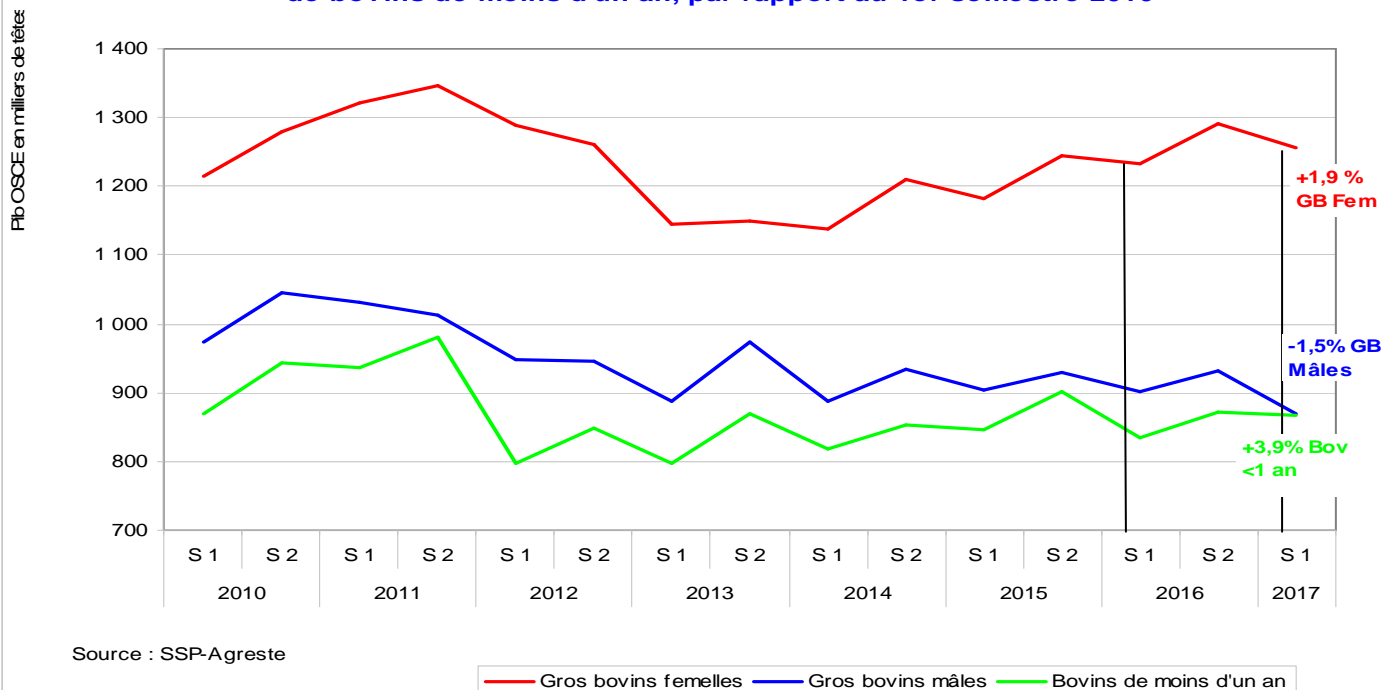
Au 1er semestre 2017, repli sur un an des abattages de vaches laitières et hausse de ceux de vaches allaitantes



Des cours qui se sont redressés en 2017 par rapport aux bas niveaux de 2016



Au premier semestre 2017, hausse des productions de gros bovins femelles et de bovins de moins d'un an, par rapport au 1er semestre 2016



La situation dans l'Union Européenne

Les faits marquants

Baisse des effectifs de vaches laitières au premier semestre 2017, dans l'UE

Selon les données transmises à Eurostat par les principaux pays européens d'élevages bovins, les effectifs bovins ont reculé dans la majorité des pays à l'exception de l'Irlande, de l'Espagne et de la Pologne. L'Irlande et l'Espagne, respectivement 4^{ème} et 5^{ème} pays européens en terme d'effectifs du troupeau bovin connaissent une progression de leur cheptel de 2 %, par rapport à 2016. Avec une hausse de 3,4 % sur un an, la Pologne devient le 6^{ème} cheptel bovin, devançant ainsi l'Italie. A l'inverse, les cheptels bovins des trois premiers pays européens reculent légèrement : -0,6 % en France, -1,6 % en Allemagne et -0,4 % au Royaume-Uni.

Au sein des catégories de cheptel, les évolutions sont contrastées. Les effectifs de bovins de moins d'un an sont en repli dans tous les pays, sauf en Espagne (+2,7 %), en Italie (+1,2 %) et en Irlande (+0,4 %). Si les effectifs de génisses de 1 à 2 ans sont en hausse dans tous les pays à l'exception de l'Allemagne, de la France et des Pays-Bas, les effectifs de génisses de plus de 2 ans sont en progression dans l'ensemble des pays sauf en Allemagne (-1,3 %). La hausse de ces effectifs semble être le signe d'une certaine dynamique de renouvellement du cheptel.

Par rapport à mai 2016, les effectifs de vaches laitières reculent dans la plupart des pays producteurs (-1,4 % en Allemagne, -0,7 % en France, -2,1 % en Italie et -2,9 % aux Pays-Bas), à l'exception de l'Irlande et de la Pologne, où les effectifs progressent, respectivement de +2,5 % et +0,4 %.

Les effectifs de vaches allaitantes reculent dans tous les pays à l'exception de la Pologne mais surtout de l'Espagne (+1,7%), deuxième pays européen après la France.

Au niveau européen, les abattages totaux de bovins sont, au premier semestre 2017, stables par rapport à 2016. La progression des abattages de vaches, constatée à partir de 2015 à la suite de la crise du lait, s'interrompt, avec des effectifs stables au 1er semestre 2017, en glissement annuel.

Pour les deux semestres à venir, si l'Allemagne, la France, l'Italie et le Royaume-Uni annoncent un repli de leur production de vaches, l'Irlande, la Pologne prévoient une hausse. L'Espagne, quant à elle prévoit une évolution contrastée sur la période.

Les indicateurs

En 2017, baisse des effectifs de vaches laitières dans les principaux pays de l'UE à l'exception de l'Irlande et de la Pologne

milliers de têtes		Allemagne	Irlande	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	Royaume-Uni
Bovins de moins d'1 an	2017	3 723	2 131	2 480	5 542	1 723	1 602	1 721	2 940
	2017/2016	-2,2%	0,2%	2,7%	-1,7%	1,2%	-5,3%	-0,4%	-1,6%
Bovins de 1 à 2 ans	2017	2 948	1 914	927	3 523	1 472	600	1 701	2 516
	2017/2016	-1,2%	3,3%	3,5%	-1,1%	-2,0%	-4,7%	7,9%	1,7%
dt Génisses de 1 an à 2 ans	2017	1 992	1 012	638	2 604	988	554	821	1 464
	2017/2016	-1,4%	3,2%	1,1%	-1,0%	2,3%	-5,0%	5,7%	1,5%
Bovins de 2 ans ou plus	2017	5 694	3 319	3 181	10 367	2 923	1 892	2 721	4 541
	2017/2016	-1,4%	2,4%	1,3%	0,1%	-1,9%	-1,7%	3,3%	-0,6%
dt Génisses de 2 ans ou plus	2017	719	356	210	2 124	647	125	231	712
	2017/2016	-1,3%	9,8%	2,4%	1,5%	0,0%	23,0%	7,4%	0,0%
dt Vaches laitières	2017	4 214	1 433	825	3 552	1 907	1 693	2 154	1 891
	2017/2016	-1,4%	2,5%	-0,3%	-0,7%	-2,1%	-2,9%	0,4%	-0,3%
dt Vaches non laitières	2017	670	1 081	2 007	4 259	280	59	220	1 589
	2017/2016	-2,1%	-2,1%	1,7%	-0,1%	-5,9%	-13,8%	18,3%	-0,4%
TOTAL BOVINS	2017	12 366	7 364	6 588	19 433	6 118	4 093	6 143	9 997
	2017/2016	-1,6%	2,0%	2,1%	-0,6%	-1,0%	-3,6%	3,4%	-0,4%

Source : Eurostat-effectifs mai-juin

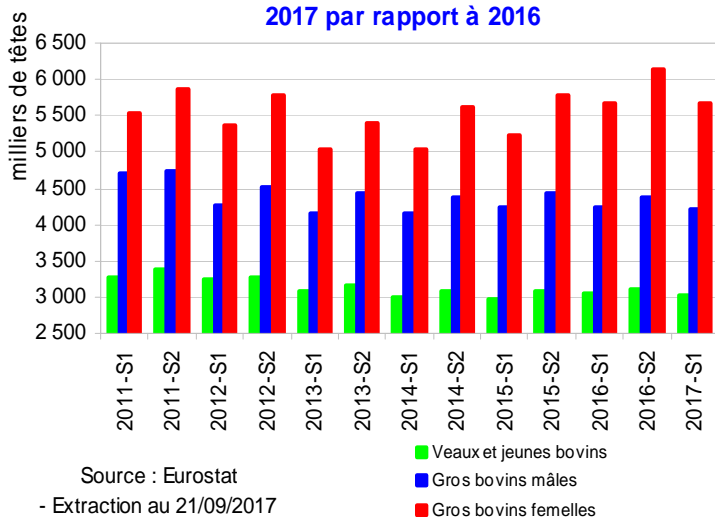
Extraction faite au 21/09/2017

Des disparités importantes dans les prévisions de production de viande de gros bovins, pour les deux semestres à venir, pour les principaux pays producteurs de l'Union Européenne

Pib en milliers de têtes		Allemagne	Irlande	Espagne	France	Italie	Pologne	Royaume-Uni
Gros Bovins mâles	S2_2017/S2_2016	-8,7%	8,4%	10,7%	-1,6%	-14,8%	7,1%	1,3%
	S1_2018/S1_2017	1,6%	3,0%	-12,1%	-0,2%	-4,7%	15,4%	-3,3%
Vaches	S2_2017/S2_2016	-1,6%	22,1%	16,2%	-1,1%	-3,1%	27,5%	-8,1%
	S1_2018/S1_2017	0,0%	10,5%	-5,4%	-0,3%	-0,4%	30,0%	-25,7%
Génisses	S2_2017/S2_2016	3,7%	13,8%	9,0%	0,6%	-13,2%	45,0%	7,6%
	S1_2018/S1_2017	0,0%	3,9%	-3,4%	-2,9%	-4,0%	45,0%	-5,9%

Source : Eurostat - Extraction 21/09/2017

Quelles que soient les catégories, des abattages de bovins quasi stables, dans l'UE au 1er semestre 2017 par rapport à 2016



Au sein de l'UE, au 1er semestre 2017, les abattages de vaches dépassent de 5 % la moyenne des abattages des 1ers semestres 2012-2016

	1er sem 2017 (milliers de têtes)	1er sem 2017/2016 %	1er sem 2017 /Moy 1er sem 2012-2016 %
Union européenne	3 639,5	-2,5	5,2
France	803,9	-9,2	-6,2
Allemagne	601,0	-6,4	0,8
Pays-Bas	298,7	29,8	40,9
Royaume-Uni	294,7	-3,9	4,8
Pologne	273,2	-0,5	21,7
Italie	246,9	-4,4	1,4
Irlande	184,3	13,3	9,2
Espagne	175,9	-10,5	5,6

Source : Eurostat - Extraction au 21/09/2017

Sources et définitions

1.1.1.1 Sources

La Base de Données nationale d'identification (Bdni) Bovine pour les effectifs et les données d'abattage ;

FranceAgriMer pour les cotations entrée abattoirs ;

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur ;

Eurostat pour les données concernant les productions européennes.

1.1.1.2 Définitions

Bdni : Les effectifs français de bovins sont issus de la Base de données nationales de l'identification – Bdni Bovine. A compter de 2008, les données concernant les effectifs de bovins proviennent de la Bdni. Une exploitation agricole au sens de la Bdni correspond au nombre d'unités détentrices d'animaux au 1^{er} jour de la période considérée. Ces unités peuvent compter un ou plusieurs sites d'élevage.

Production indigène brute (Pib) : La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages totaux d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants. Pour obtenir les abattages totaux, les abattages contrôlés sont redressés pour tenir compte de l'ensemble des animaux abattus, y compris hors abattoir.

Une **vache** est un bovin femelle ayant déjà vêlé. Une **génisse** est une femelle de plus de 8 mois n'ayant jamais vêlé.

Un **veau de boucherie** est un jeune bovin élevé et engraisé pour être abattu avant 8 mois. Un **bovin maigre (ou broutard)** est un jeune bovin, plutôt de race à viande, qui se nourrit de lait maternel et d'herbe jusqu'à son sevrage, vers l'âge de 7 à 9 mois. Une fois sevré, il est ensuite engraisé dans des ateliers d'engraissement en France ou à l'étranger. Dans les données de production, seuls les broutards exportés sont pris en compte.

Tonne équivalent carcasse (Téc) : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Période de disponibilité des données : Le règlement européen (CE) n°1165/2008 du 19 novembre 2008 impose aux Etats membres détenant plus de 1,5 millions de têtes de transmettre les effectifs de leur cheptel bovin présents dans les exploitations à une date donnée de la période de mai à juin. Ces mêmes Etats membres sont également tenus d'établir et de transmettre des prévisions de production établies à partir des effectifs présents en mai-juin de l'année.

Prévision de production de viande : Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour la période à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que tous les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Elsa Mathieu - Marie-Anne Lapuyade
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2017

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)